

La lettre

de Bayard Éducation

Pages 6 à 8

Retrouvez
nos sept conférences
pour vos animations
pédagogiques

La culture humaniste à l'école... pour l'Europe de demain

Tel est le thème du congrès de l'ANCP (Association Nationale des Conseillers Pédagogiques) qui va avoir lieu, à Tours, du 30 mai au 1^{er} juin, et dont nous sommes partenaires. Un partenariat naturel, qui fait sens à plus d'un titre.



D'abord, parce que depuis que Bayard s'est engagé à contribuer à la formation des enseignants, les conseillers pédagogiques sont nos interlocuteurs privilégiés. Ce sont eux, sur le terrain, qui œuvrent aux côtés des inspecteurs, pour accompagner les enseignants dans leurs pratiques de classe. Et nous trouvons auprès d'eux de vrais relais pour remettre l'usage de la presse magazine jeunesse au cœur des apprentissages.

Ensuite, parce que la culture humaniste, nous y contribuons chaque mois, au sein de tous nos magazines. Ce trimestre, nous vous offrons le numéro des *Belles Histoires* accompagné de sa fiche pédagogique pour vous permettre de savourer le magnifique travail qu'Yvan Pommaux, grand auteur s'il en est, a créé pour publier dans nos pages.

Enfin, parce que nous avons obtenu le label de la commission pédagogie et formation de l'ANCP sur nos fiches pédagogiques mensuelles. Et que cette reconnaissance de la pertinence pédagogique de notre offre nous remplit de fierté !

Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant.



À découvrir avec cette Lettre

Page 2

“La compréhension des textes littéraires, cela s’enseigne !”

Entretien avec **Véronique Boiron**, maître de conférences
en sciences du langage à l'IUFM d'Aquitaine

S'appuyant sur ses recherches sur l'acquisition du langage des tout-petits et ses observations en classe, Véronique Boiron, maître de conférence en sciences du langage à l'IUFM d'Aquitaine, tire un signal d'alarme quant à la nécessaire mutation des pratiques pédagogiques concernant la littérature en maternelle. Afin de ne pas installer les difficultés d'apprentissage.

[Lire la suite pages 2 et 3 >>>](#)

Page 4

L'œuvre d'Yvan Pommaux, un art de la rencontre

Par **Aline Karnauch**, agrégée de Lettres, professeur à l'IUFM
Centre Val de Loire

Tout en construisant une œuvre originale au style immédiatement reconnaissable, les albums d'Yvan Pommaux initient toujours un dialogue : entre différents genres (récit, conte, BD, cinéma...), différentes époques, avec d'autres textes ou des mythes fondateurs. Mais de façon plus profonde, c'est de la rencontre avec soi-même qu'il s'agit. Dans ces récits initiatiques, les jeunes héros d'Yvan Pommaux grandissent en mordant la vie à pleines dents, en affrontant les dangers et en allant à la découverte du monde.

[Lire la suite pages 4 et 5 >>>](#)

“La compréhension des textes littéraires cela s’enseigne !”

Entretien avec Véronique Boiron, maître de conférences en sciences du langage



La Lettre de Bayard Éducation : Où en est la pratique de la littérature de jeunesse à l’école maternelle ?

Véronique Boiron : Nous pouvons constater une omniprésence des albums. Quasiement tout ce qui est lu aujourd’hui aux élèves, ce sont des textes avec des images. Or, les albums se sont considérablement complexifiés au fil des années. Ils font appel à des techniques plastiques mélangées, qui en augmentent sans doute la qualité artistique, mais rendent leur compréhension très ardue.

Même chose pour les textes, souvent inaccessibles pour les plus jeunes, car faisant appel à un implicite trop important ou à des références culturelles non encore acquises. De ce fait, la compréhension des albums demande aux enfants des compétences à la fois sur le texte et sur l’image.

On considère, à tort, que l’image va permettre la compréhension du texte, c’est loin d’être le cas ; décoder une image nécessite de nombreuses connaissances culturelles. Les enfants de 3 ans ont les mêmes capacités de compréhension qu’autrefois, et on oublie qu’ils ont besoin d’apprendre à comprendre un récit écrit et une image. Aujourd’hui, on fait peut-être de nos élèves de maternelle des lecteurs d’albums, mais ce ne sont pas de bons comprennent de textes sans image.

Comment en est-on arrivé là ?

Dans les années 90, la littérature de jeunesse est entrée en force dans les

classes, ce qui est très bien. Mais elle a pris toute la place... Très peu d’enseignants racontent encore des histoires sans images, l’activité de contage a disparu. De même, les histoires simplement miroirs de leur quotidien ont été progressivement bannies. Prenez Petit Ours Brun par exemple, très adapté à l’âge des petites sections, eh bien, il déserte les classes car on le considère comme pas assez « littéraire ».

Je déplore d’ailleurs qu’il n’y ait pas de présence massive des abonnements aux revues dans les classes car les contenus de la presse jeunesse sont bien ciblés sur la tranche d’âge. Sur les livres, en règle générale, il y a un décalage important entre l’âge recommandé par l’éditeur et l’âge réel de niveau de compréhension.

Tous les enfants ne comprennent donc pas les histoires lues par leurs enseignants ?

Naturellement. Et le fait qu’ils décrochent ne se voit pas forcément. Voilà pourquoi on ne le répètera jamais assez : la compréhension, cela s’enseigne ! Cela requiert notamment une progressivité des apprentissages. On ne peut pas laisser un lecteur seul. J’ai envie de dire aux enseignants : « Reprenez les cartes en mains ! » Pour éprouver un jour le goût de lire, il faut comprendre. Or, ce qui est curieux, c’est que ceux qui se refusent à intervenir, à enseigner, le font sous couvert de mise en avant de ce plaisir de lire. En refusant

de former leurs élèves, ils leur interdisent l’accès à ce plaisir. Il faut arrêter de croire que la simple fréquentation des livres suffirait à forger l’appétit de lecture. Cette idée fautive empêche de penser les apprentissages.

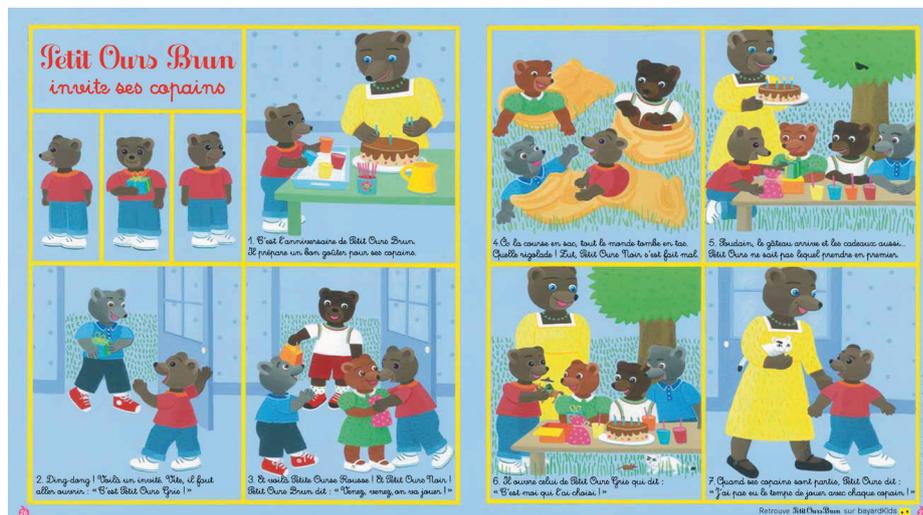
Quels conseils donneriez-vous pour conduire les enseignants en dehors de ce piège ?

Il faut leur suggérer des choses simples : par exemple, on n’est pas obligé de venir tous les jours avec une histoire nouvelle, bien au contraire. Les plus jeunes se construisent dans la répétition. Relire le même album plusieurs fois est source d’apprentissage.

Il faut également se donner des critères de choix et se poser sans cesse la bonne question face à un texte : qu’est-ce qui va empêcher mes élèves de comprendre ? Cela va conduire à l’élaboration de scénarios pédagogiques différents, en fonction de l’histoire à faire partager.

Diversifier les lectures est aussi une bonne pratique : il faut des moments de lectures sans questions (ce que l’on appelle la lecture offerte), et d’autres pour leur donner des repères en cherchant à lever tout ce qui fait obstacle à la compréhension.

Penser à prévoir la progression des acquisitions, au même titre que n’importe quelle autre discipline est nécessaire également. Construire en premier la représentation du personnage (on peut s’appuyer sur les héros récurrents des magazines par exemple),



L'œuvre d'Yvan Pommaux, un art de la rencontre

Par Aline Karnauch, agrégée de Lettres, professeur à l'IUFM Centre Val de Loire

>>> Suite de la page 1

Au cycle 2 : L'histoire mythologique d'Atalante revisitée et un hommage à Max et les Maximonstres



À première lecture, *J'veux pas y aller* est l'histoire d'un petit garçon, Pablo, en conflit avec sa mère parce qu'il ne veut pas aller à l'école. Sa rencontre avec une petite fille prénommée Atalante, annoncée par un rêve prémonitoire, lui permettra de dépasser cette attitude de refus. Les histoires de rêves sont fréquentes dans la littérature de jeunesse et la manière dont est traité le passage d'un monde à l'autre, leur éventuelle porosité, ouvrent des pistes interprétatives stimulantes.

>> Organisation de la lecture

- Lecture magistrale à dévoilement progressif afin de faire des pauses pour comprendre le passage vers le rêve et le dénouement.

- Observer, dans les illustrations, les métamorphoses que subissent les éléments du réel et interpréter le médaillon qui nous montre Pablo endormi. Repérer le parallélisme entre l'histoire d'Atalante lue par la mère et le contenu du rêve.



>> Enrichir sa lecture par la découverte des deux sous-textes

- Découvrir, grâce à l'apport de l'enseignant, la référence culturelle : derrière le

nom d'Atalante se cache un personnage de la mythologie grecque.

Son père souhaitant la marier, elle ne voulut prendre pour époux que celui qui pourrait la battre à la course ; ceux qui échoueraient seraient mis à mort. De nombreux prétendants moururent ainsi, jusqu'à ce que se présente Hippomène qui laissa tomber trois pommes d'or données par la déesse Aphrodite dans sa course ; curieuse, la jeune fille s'arrêta pour les ramasser, et fut ainsi devancée à l'arrivée.

- Percevoir le jeu intertextuel en relevant les points communs et les différences. Ici, Atalante est une petite fille africaine, « issue de l'immigration », qui nous parle d'aujourd'hui et dont les charmes à la fois mythologiques et bien réels vont réconcilier Pablo avec l'école.



- Mettre en regard *J'veux pas y aller* avec l'œuvre de Sendak. Comparer les situations, les personnages, les illustrations, la chute.

Un garçon en opposition avec sa mère, une chambre qui, sous l'effet du rêve, est peu à peu envahie par une végétation luxuriante, un départ en mer, une rencontre, un retour à la vie réelle synonyme de réconciliation, *J'veux pas y aller* est à l'évidence un bel hommage à l'album de Maurice Sendak, *Max et les Maximonstres*, qui fit événement en 1963.



- Repérer les nombreux clins d'œil comme le nom de l'école de Pablo.

La dernière illustration apporte une autre référence en inversant malicieusement l'image de l'Ève tentatrice...



Au CM2 : Angelot du Lac, une « petite leçon de littérature » et une « leçon de vie »

Avec *Angelot du Lac*, Yvan Pommaux réussit un bel exploit : « épopée médiévale » mais également « roman de formation », cette BD narre avec sensibilité le destin d'un orphelin livré à la misère et aux « loups humains », durant la période sombre de la guerre de cent ans. C'est aussi un vrai récit de chevalerie où batailles et rebondissements participent largement au plaisir du jeune lecteur.



>> Pistes de lecture

- Approfondir les caractéristiques du genre. Yvan Pommaux joue des codes de la BD avec bonheur : analyser en particulier son art des cadrages.

- Débattre de la matière particulièrement riche tant sur le plan humain qu'historique. La violence n'est pas éludée, mais au-delà, *Angelot du Lac* est parcouru par un fort désir de liberté... Yvan Pommaux a le don de mettre en scène des valeurs positives sans mièvrerie. Le groupe d'orphelins qui recueille Angelot fait écho aux enfants des

J'veux pas y aller, un classique de l'enfance ?



Agnès Perrin, professeur de Lettres à l'IUFM de Créteil, hisse l'album *J'veux pas y aller*, d'Yvan Pommaux, au rang d'œuvre classique.

Qu'entend-on par œuvre classique ?

C'est une dénomination utilisée dans les programmes pour l'école primaire depuis 2004. Étymologiquement, l'adjectif est dérivé du nom « classe ». Historiquement, les classiques sont donc des œuvres jugées dignes d'être enseignées et étudiées dans le cadre scolaire. En fait, il s'agit d'un ensemble d'ouvrages qui constituent le socle d'une culture partagée au sein de la société.

Peut-on raisonnablement considérer *J'veux pas y aller* comme un classique de l'enfance, alors que cette œuvre a été publiée pour la première fois en septembre 2008 ?

Mon expérience en formation des maîtres et en classe me permet de répondre oui sans hésiter. Pour de nombreuses raisons.

Tout d'abord, parce que c'est une œuvre qui emporte systématiquement l'adhésion du lecteur quel que soit son âge (comme souvent avec les œuvres d'Yvan Pommaux). Les étudiants ou enseignants en formation la découvrent avec beaucoup de plaisir, la travaillent dans une lecture d'adultes experts sans hésiter, sans lassitude. Les enfants, quant à eux, pénètrent immédiatement dans cet univers où mythe, rêve et réalité se côtoient en d'incertaines frontières. Ils demandent qu'on la leur relise, expriment leurs attentes spontanément pendant la lecture – et cela quelle que soit la classe et le niveau de maîtrise de lecture.

D'autre part, parce que, pour reprendre des expressions de Michel Tournier, c'est, comme pour les mythes, une histoire fondamentale, que tout le monde connaît déjà. Chaque lecteur peut projeter ses angoisses face à l'inconnu, ses rêves, car la simplicité du récit et la richesse de la langue le guident à travers les fantasmes du jeune Pablo, qui, fort de sa culture, parvient à s'insérer avec aisance dans un monde nouveau et inconnu.

Enfin, c'est un édifice à plusieurs étages, que le lecteur va franchir au gré de ses connaissances. Yvan Pommaux l'égare dans les multiples identités de la jeune Atalante, personnage mythologique, objet de rêve ou de fantasme, centre d'une rencontre improbable et pleine de promesses. Il permet à sa subjectivité de s'exprimer, d'interpréter cette rencontre, de la prolonger à sa guise.

Pour nous en convaincre, écoutons plutôt ce que les élèves de CP de l'école Marcel Cachin, à Bobigny (93), en disent :

– J'ai compris, il est content à l'école parce qu'il a retrouvé la fille de ses rêves !
– Non, c'est la fille du rêve qu'il a trouvée, pas la fille de ses rêves. En fait, il a rêvé à la fille de l'histoire qu'il préfère, et après il a vu une fille comme dans son rêve à l'école.

– Moi aussi, la nuit je rêve aux histoires que j'ai lues. Je rêve aux loups et aux sorcières, mais aussi ils perdent dans mon rêve.

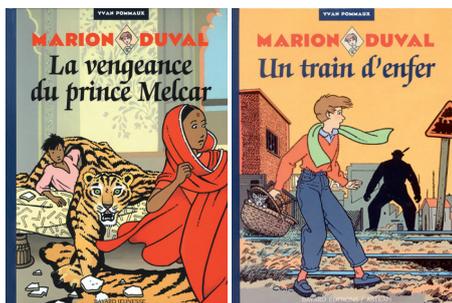
– Maîtresse, tu peux relire la phrase du tigre, elle est belle !

du tiers monde d'aujourd'hui. Et, dans une émouvante métaphore, c'est le théâtre qui finira par sauver ces enfants de la violence du monde et des hommes...

● S'initier à l'intertextualité. Les références culturelles et littéraires sont nombreuses et un dossier, judicieusement placé à la fin de l'album, délivre quelques clés aux jeunes lecteurs et aux enseignants. Rédigés par l'auteur lui-même, ces ajouts éclairent les nombreuses sources d'inspiration ainsi que la démarche de création de l'auteur.

Au CM1 : Marion Duval... les filles valent bien les garçons !

Les « Marion Duval » reprennent la tradition des enquêtes policières sous forme de série.



● Le lecteur retrouve avec plaisir ses héros préférés, ici Marion, une très jeune fille et son père, journaliste. Régulièrement impliqués dans des affaires rocambolesques, ils s'en sortent toujours grâce à leur intrépidité.

● La BD suppose une lecture de l'image assez complexe et propose souvent une double chronologie. Ces deux difficultés de lecture méritent un accompagnement.

● Le système des personnages bouscule quelques stéréotypes : famille monoparentale, choix d'une héroïne qui n'a pas froid aux yeux ! Mais, contrairement à Tintin, les personnages ne fuient pas les rapports de séduction : Marion est sensible aux charmes des jeunes garçons. Quant à son père, dans *Le Scarabée bleu*, il est littéralement envoûté par la belle et mystérieuse Esther...

Décidément l'œuvre d'Yvan Pommaux a choisi d'être, et sans l'édulcorer, du côté de la vie !

Nos 7 conférences pour vos

Extraits des conférences philo, sciences, relaxation et littérature en ligne.

CONDITIONS PRATIQUES :

- Les conférences durent 3 heures (pause comprise).
- Nous prenons en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs et nous offrons un spécimen à chaque participant.
- Vous mettez à disposition une salle, équipée d'un vidéoprojecteur et d'un ampli son, un lieu dans la salle pour que le délégué Bayard puisse tenir une table de presse et vous vous engagez à un public minimum de 100 personnes (conditions spécifiques pour la conférence « Techniques de relaxation »).
- Par ailleurs, vous prévenez explicitement les enseignants qu'il s'agit d'une conférence basée sur l'utilisation des magazines Bayard.

NOUVEAU

Redécouvrir la presse magazine jeunesse en classe

TOUS CYCLES

On ne naît pas lecteur de presse, on le devient. Lire un journal, cela s'apprend, au même titre que l'on apprend à lire un livre.

Les enfants qui ont la chance de découvrir l'usage de la presse grâce aux journaux spécialement conçus pour eux, ont toute chance de rester, adultes, des lecteurs de presse. Et dans notre monde, nous avons grand besoin d'une presse vivante et forte... donc de lecteurs de presse ! Or la presse ne se résume pas à la presse d'actualité et cela commence dès la maternelle.

Cette nouvelle conférence se propose dans un premier temps de faire redécouvrir les spécificités de la presse magazine jeunesse et les bénéfices qu'elle apporte au lecteur.

Dans un deuxième temps, il s'agira d'explorer des pistes de travail : pourquoi s'en servir en classe, dans quel cadre, et de quelle manière lui faire prendre une place comme un support parmi d'autres.

Dans un troisième temps, Murielle Szac lèvera le voile sur quelques secrets de fabrication : un magazine pour les jeunes, ça se fabrique comment ?



Murielle Szac journaliste et écrivain, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant, ancienne rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Des histoires pour entrer dans la littérature

avec *Tralalire* et *Les Belles Histoires*

CYCLE I

Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux tout-petits de goûter leurs premières émotions littéraires, c'est leur faire découvrir des plaisirs qu'ils auront envie plus tard de retrouver. Pour cela, il faut mettre à leur disposition des histoires prenantes, dans lesquelles ils circuleront en fluidité, qu'ils pourront s'approprier, et qui construiront, petit à petit, leur culture littéraire. C'est l'ambition des magazines de fiction *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne en profondeur l'enfant à qui on la lit ?

Comment prendre par la main un enfant et le guider sur le chemin de la littérature ? En s'appuyant sur son expérience d'auteur et de rédactrice en chef, Murielle Szac dévoilera tous les secrets de fabrication qui permettent de publier une histoire qui fait mouche.

Comment participer à la construction d'un parcours littéraire, conduisant chaque élève sur les chemins de l'histoire ? Comment s'assurer de la réception des textes et des images ? Les fiches pédagogiques qui accompagnent *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, conçues par Agnès Perrin, PIUFM, agrégée de lettres, proposent différentes approches pour travailler la compréhension des histoires et offrir des clés d'accès aux œuvres littéraires. À travers son expérience de classe, Sophie Warnet illustrera par sa pratique l'utilisation de ces magazines de fictions.



Sophie Warnet est enseignante en maternelle et maître formateur à l'IUFM de Valence. Elle collabore, avec Agnès Perrin, à la rédaction des fiches pédagogiques du magazine *Les Belles Histoires*. Elle utilise ce magazine dans sa classe pour aider ses élèves à apprendre à comprendre.



Murielle Szac a été pendant huit ans rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant. Elle est auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès* et *Le feuilleton de Thésée* (Bayard), *L'Expulsion* et *J'attends maman* (Éd. Thierry Magnier). Elle dirige la collection « Ceux qui ont dit Non » (Actes Sud Junior).

animations pédagogiques

**Vous êtes intéressé
par ces conférences ?**

Contactez Murielle Szac,
rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant :
murielle.szac@bayard-presse.com
01 74 31 66 90

La philosophie en maternelle

avec Pomme d'Api

CYCLE 1

Dès 3 ans, les enfants formulent spontanément des questions que tous les hommes se posent : « Pourquoi on meurt ? », « Est-ce qu'on est bête quand on se trompe ? »... **Ce questionnement naturel est important à encourager : il développe un appétit de comprendre indispensable aux apprentissages. Mais comment passer de la question fugace à une réflexion plus approfondie ?**

La rubrique « Les p'tits philosophes » a été créée dans le magazine Pomme d'Api pour permettre cette mise en œuvre. Des fiches pédagogiques accompagnent chaque numéro pour mener un atelier philo dans la classe.

Comment s'y prendre pour mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ?

Quels sont les objectifs d'apprentissages à conduire ?

Comment évaluer le travail ? Autant de questions pratiques parmi bien d'autres, auxquelles répondra Pascaline Dogliani, maître formateur, enseignante de maternelle, en s'appuyant sur sa pratique de terrain des ateliers philo.



Pascaline Dogliani est enseignante en maternelle depuis neuf ans et maître formateur à l'IUFM de Melun. Elle pratique des ateliers philosophiques dans sa classe de ZEP depuis trois ans en s'appuyant sur les outils proposés par Pomme d'Api. C'est dans sa classe que le film de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier, *Ce n'est qu'un début* (2010), a été tourné.

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps avec Pomme d'Api

CYCLE 1 et 2

Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement et avoir des outils pour mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui !

Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ».

Elisabeth Jouanne montrera au cours de cette conférence comment mettre en place et animer des séances de techniques de relaxation, en s'appuyant sur la rubrique mensuelle « Le yoga des Petits » de Pomme d'Api.

Ces divers exercices visent à **éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre tout en canalisant leur énergie.** Ces séances permettent aussi de **travailler la construction du schéma corporel.** Elles sont précieuses également pour faire **éprouver des sensations motrices inhabituelles et des émotions, en apprenant à les reconnaître et à les nommer.** De plus, ces techniques diverses (postures, auto-massages, relaxations) peuvent également bénéficier aux enseignants afin de faire face aux fatigues de leur métier.



Elisabeth Jouanne est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh à la Fédération Française de Hatha-Yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux Techniques de Yoga pour Enfants par Micheline Flack. Elle utilise ses connaissances quotidiennement auprès de ses élèves de maternelle depuis une quinzaine d'années.

Pour cette conférence :

Public minimum souhaité : 50 personnes

Durée de l'intervention : 3 heures

Matériel nécessaire : un gymnase ou une grande salle, équipés de tapis, un vidéoprojecteur + un système audio avec une prise jack ou XLR pour brancher un micro serre tête UHF ainsi que diffuser le son des vidéos.

Demander aux enseignants de venir en tenue décontractée, d'apporter un petit coussin et une bouteille d'eau pour être plus en confort.

Nos 7 conférences pour vos animations pédagogiques

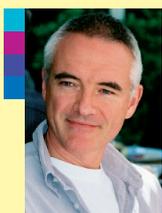
» » » suite de nos conférences

Comment fait-on aimer la science ? avec Youpi

CYCLE 2

La science est l'affaire de tous et de chacun. **Permettre aux enfants d'appivoiser la démarche scientifique, pour qu'ils acquièrent la maîtrise du monde qui les entoure et deviennent des citoyens responsables,** telle est l'une des grandes orientations éditoriales du magazine *Youpi*. Pour y parvenir, *Youpi* est basé sur une approche de la science axée sur l'expérimentation. Son rédacteur en chef, Bertrand Fichou, livrera au cours de cette conférence tous les secrets de fabrication du magazine, du choix des sujets à leur rédaction et à leur mise en scène. Il fera partager sa passion : donner le goût de la « chose scientifique » aux enfants.

Comment l'expérimentation proposée dans *Youpi* développe-t-elle une attitude de chercheur ? Comment conduire les élèves à passer d'un constat sur le monde qui nous entoure à la conception d'une expérience et à sa mise en œuvre avec le matériel dont on dispose en classe ? Comment passer de l'observation d'un phénomène scientifique à son interprétation et à la formulation d'un premier niveau de savoir accessible à un enfant de cycle 2 ? Françoise Bouvard, enseignante, formatrice, qui a expérimenté l'utilisation de *Youpi* en cycle 2, répondra à ces questions. Elle décortiquera de manière concrète l'usage de ce support en classe, en s'appuyant sur les fiches pédagogiques qui l'accompagnent.



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi* depuis 2001. Il est par ailleurs auteur de nombreux ouvrages pour les éditions Bayard Jeunesse : *L'Atlas de l'histoire du monde*, *Les dinosaures*, *Au temps des pyramides*, *Les Châteaux forts* (dans la collection « L'Encyclopédie Youpi »).



Françoise Bouvard a été conseillère pédagogique en circonscription dans la Drôme pendant dix ans. Elle a été longtemps maître formateur à l'IUFM de Grenoble et a enseigné à tous les niveaux de l'école élémentaire. Elle coordonne l'équipe qui conçoit les fiches pédagogiques de *Youpi*. Elle est aussi coauteur des manuels scolaires *À l'école des albums* et *À l'école des livres*, Editions Retz.

La bande dessinée : les secrets d'une vraie lecture

avec *J'aime lire*

CYCLE 3

Quel est donc le mystère de cette lecture qui pour beaucoup n'en est pas une et dont l'histoire est intimement liée à la presse jeunesse ?

La rédactrice en chef de *J'aime lire*, Marie Lallouet, dispose d'un observatoire de choix pour regarder de plus près **la façon dont un héros y naît, y grandit, pourquoi il séduit, pourquoi il dure et à quoi il sert.** Et vous emmènera au cœur de cet univers : **comment s'imbriquent le travail de l'image et celui de l'écriture ? Comment le langage écrit se plie-t-il au langage oral dans ces univers dialogués ?**



Marie Lallouet est rédactrice en chef de *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire*, *Dlire*, et *Je bouquine*. Titulaire du diplôme d'édition de Paris XIII et d'un DEA de l'Histoire de la culture de l'EHESS, Marie Lallouet est également chargée des cours sur l'édition jeunesse pour le Master Edition de Paris XIII.

Mener des ateliers à visée philosophique avec *Astrapi*

CYCLE 3

Les programmes de l'école appellent à débattre, à éduquer les élèves à la citoyenneté. **Comment organiser un vrai travail d'échange ? Quels supports et outils proposer aux enseignants pour y parvenir ? Quelle démarche adopter ?** Donner des clés de compréhension du monde aux enfants, pour leur permettre d'en devenir citoyens, tel est le but recherché par *Astrapi*. D'où la création d'une rubrique philo « Pense pas bête ». Jean-Charles Pettier, formateur, spécialiste des ateliers philo vous racontera comment mener de tels débats en classe.



Jean-Charles Pettier, ex-instituteur spécialisé, enseigne à l'IUFM de Créteil. Il initie les professeurs aux pratiques philosophiques en classe. Docteur en sciences de l'éducation et en philosophie, il est conseiller philosophique de *Pomme d'Api* et *Astrapi*, dont il rédige les accompagnements pédagogiques.

Retrouvez les « Lettre Bayard Éducation », nos conférences, des vidéos et d'autres infos sur : www.bayardeducation.com

Retrouvez nos 8 directions régionales et nos 113 délégué(e)s Bayard Jeunesse

Bayard Jeunesse Nord

Parc du Moulin - Allée Hélène Boucher - BP 60090 - 59874 Wambrechies cedex
Tél. : 03 20 13 36 93
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson - B. C2 - rue Pré Long - 35770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Île-de-France

18 rue Barbès - 92128 Montrouge cedex
Tél. : 01 74 31 48 33
Fax : 01 74 31 60 82

Bayard Jeunesse Centre Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson - Bât. C2 - rue Pré Long - 35770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Sud Est

Savoie Technolac - BP 308 - 73377 Le Bourget du lac
Tél. : 04 79 26 16 66
Fax : 04 79 26 27 89

Bayard Jeunesse Est

Immeuble Thiers - 4, rue Piroux - 9^e étage - 54048 Nancy
Tél. : 03 83 39 47 82
Fax : 03 83 39 45 60

Bayard Jeunesse Centre Est

47, rue Marcel Flandin
69003 Lyon
Tél. : 04 72 91 22 42
Fax : 04 72 33 69 37

Bayard Jeunesse Sud Ouest

300, rue Léon Joulin
31101 Toulouse cedex 9
Tél. : 05 61 76 63 55
Fax : 05 61 76 63 92

